

III.1 – L'ORIGINE DU PÉCHÉ ET SES EFFETS SUR L'HOMME

L'homme a été créé au commencement à l'image de Dieu. Il était orné dans son entendement de la vraie et salutaire connaissance de son Créateur et des choses spirituelles; de justice dans sa volonté et son cœur; de pureté dans toutes ses affections. Il a donc été entièrement saint. Mais, s'étant détourné de Dieu sous l'inspiration du diable, et cela de sa libre volonté, il s'est privé lui-même de ces dons excellents. À leur place et à l'opposé, il a attiré sur lui l'aveuglement, d'horribles ténèbres, la vanité et la perversité de jugement dans son entendement, la méchanceté, la rébellion et la dureté dans sa volonté et dans son cœur, de même que l'impureté dans toutes ses affections.

- Canons de Dordrecht, article III.1

Nous commençons un nouveau chapitre des *Canons de Dordrecht* intitulé « *Le troisième et quatrième point de doctrine concernant la corruption de l'homme, sa conversion à Dieu et les modalités de celle-ci »*. Pourquoi donc ces deux sujets sont-ils abordés ensemble? C'est pour mieux répondre aux erreurs des arminiens.

À première vue, l'article 3 des remontrants semble correct lorsqu'il affirme que l'homme, dans son état de péché, « ne peut tout seul ni penser, ni vouloir, ni faire quoi que ce soit de vraiment bon ». Mais en réalité, même s'ils admettent que l'homme a été sérieusement atteint par le péché, il lui resterait malgré tout une certaine capacité de coopérer à son salut avec l'aide de la « grâce prévenante » qui rendrait tous les hommes capables de se repentir et de croire. Le pécheur garderait ainsi une volonté libre et sa destinée éternelle dépendrait de la façon dont il l'utilise. C'est pour répondre à ce problème que le Synode de Dordrecht a traité des deux sujets de la corruption de l'homme et de sa conversion à Dieu dans un même chapitre.

Pour bien reconnaître l'œuvre de Dieu dans notre conversion, il nous faut d'abord saisir à quel point nous sommes radicalement corrompus. Nos cœurs orgueilleux ont bien de la difficulté à accepter cette doctrine du péché. Il nous est très pénible et extrêmement humiliant d'entendre ce que la Bible enseigne au sujet de la profondeur de notre état pécheur. Cet enseignement nous est toutefois donné pour notre bien, car il nous fait mieux comprendre notre besoin de l'amour souverain de Dieu. Le médecin doit poser le bon diagnostic afin de prescrire le remède adéquat.

Si nous croyons que la chute de l'homme est seulement partielle, nous nous satisferons d'un Sauveur partiel, qui nous sauve, mais avec un peu d'aide de notre part. Il est donc important d'entendre ces vérités bibliques à notre sujet qui nous rendent mal à l'aise. Afin de vivre et mourir dans le réconfort et la joie d'appartenir à notre fidèle Sauveur Jésus-Christ, nous devons d'abord savoir combien sont grands notre péché et notre misère. En connaissant mieux la réalité du péché, nous rendrons davantage gloire à l'œuvre merveilleuse de la grâce libre et souveraine de Dieu.

L'homme a été créé pur et saint

Est-ce bien vrai que nous sommes tous nés pécheurs et que nous sommes coupables devant Dieu et profondément corrompus? Pour bien saisir l'ampleur de notre état misérable, il nous faut d'abord considérer comment nous étions auparavant. Le premier article de ce chapitre nous rappelle comment Dieu nous a créés pour ensuite comparer cet état originel avec ce que nous sommes devenus par la suite. « L'homme a été créé au commencement à l'image de Dieu. Il était orné dans son entendement de la vraie et salutaire connaissance de son Créateur et des choses spirituelles; de justice dans sa volonté et son cœur; de pureté dans toutes ses affections. Il a donc été entièrement saint. » (III.1). Comment donc avons-nous été créés? Dieu nous a créés purs et parfaits. Nos premiers parents n'avaient aucun défaut moral ni aucune imperfection.

Les arminiens croyaient plutôt que le cœur de l'homme a été créé avec la possibilité de se tourner vers le mal. D'après eux, la volonté de l'homme à l'origine ne possédait pas les qualités de bonté, de sainteté et de justice; elle était neutre, libre de choisir le bien ou le mal. Si Adam avait été créé saint, il n'aurait pas été libre de choisir le bien, il aurait été obligé de faire le bien.

La Bible ne parle pas de cette façon. Après avoir créé le monde et ses habitants, « Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : c'était très bon » (Gen. 1:31). D'après le jugement même de Dieu, l'homme et la femme n'étaient pas seulement bons, ils étaient très bons. Ils ont été créés à l'image de Dieu. Cela veut dire que nous étions les représentants de Dieu. Nous étions moralement purs et saints comme notre Créateur. Paul nous décrit l'image de Dieu comme étant « une justice et une sainteté que produit la vérité » (Éph. 4:24).

Cela signifie que la bonté, la sainteté et la justice ont existé dans la volonté de l'homme aussitôt après sa création. La sainteté n'est pas le fruit de notre propre choix, mais un don du Créateur. L'intelligence de l'homme possédait une connaissance vraie de Dieu; son cœur était rempli de pensées justes; ses sentiments étaient entièrement purs; sa volonté cherchait toujours à plaire au Seigneur. Bref, tout son être était saint et bon; il n'y avait pas la moindre ombre au tableau, pas la moindre racine de péché. Toute sa vie était à la louange et à la gloire de Dieu.

Être créé à l'image de Dieu signifie aussi que Dieu avait confié à l'homme et à la femme un travail important pour sa gloire. L'image de Dieu et la domination sur la création sont étroitement liées : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre. » (Gen. 1:26-28).

L'homme et la femme avaient reçu la mission de dominer sur la création pour que la gloire de Dieu se manifeste visiblement par leur travail et leur domination. « Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de splendeur. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds. » (Ps. 8:6-7). Ils devaient le faire dans la sainteté, la justice et l'amour. Ils ont reçu les qualités mêmes de Dieu et les talents nécessaires pour vivre et travailler de manière fructueuse à la gloire de Dieu.

Adam et Ève vivaient dans le paradis, dans une création remplie de beauté où tout était harmonieux. Ils vivaient en parfaite harmonie ensemble entre eux et en communion avec Dieu. Dans le jardin, il n'y avait ni péché, ni culpabilité, ni tendance vers le mal, ni aucune honte (Gen. 2:8,25). Les aspirations de l'homme n'étaient pas neutres, elles étaient toutes tournées vers Dieu par amour pour Dieu. La Genèse nous présente un tableau bien différent de l'idée qu'on se fait

aujourd'hui de l'homme primitif. L'homme n'a pas évolué d'un état brut et primitif vers un état de plus en plus perfectionné. Il a d'abord été créé excellent et parfait, et malheureusement il est par la suite tombé bien bas, dans un état corrompu et misérable.

L'homme est devenu totalement corrompu

Le péché est entré dans le monde par notre propre rébellion, sans qu'il y ait au départ la moindre fissure morale dans le cœur, les pensées ou la volonté humaine. Cette rébellion entraîna des conséquences désastreuses. « Mais, s'étant détourné de Dieu sous l'inspiration du diable, et cela de sa libre volonté, il s'est privé lui-même de ces dons excellents. À leur place et à l'opposé, il a attiré sur lui l'aveuglement, d'horribles ténèbres, la vanité et la perversité de son entendement, la méchanceté, la rébellion et la dureté dans sa volonté et dans son cœur, de même que l'impureté dans toutes ses affections. » (III.1). Non, Dieu n'a pas créé l'homme avec des défauts ou des prédispositions à pécher. La tentation est venue de l'extérieur de l'homme, elle est venue du diable qui s'était déjà révolté contre Dieu (Gen. 3:1-6). En même temps, l'homme est pleinement responsable, car c'est de sa propre libre volonté qu'il a eu la folie de se révolter contre son Créateur. L'homme n'a pas seulement commis une petite erreur, il a péché avec beaucoup d'arrogance.

Quel fut le résultat? L'homme est alors tombé dans une misère profonde. Nous sommes encore des humains, nous avons encore une volonté, mais toute notre nature est maintenant corrompue, tournée contre Dieu. Nous sommes privés des dons excellents que nos premiers parents avaient reçus. La Genèse n'a pas grand-chose de bon à dire sur l'état spirituel de l'homme après la chute : « L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises. » (Gen. 6:5). Dieu lui-même nous dit avec force et clarté à quel point l'homme est devenu dépravé.

Les arminiens ont finalement nié la doctrine de la corruption totale en affirmant que le pécheur garde sa libre volonté. Même s'il a plus de difficulté à l'exercer, il serait encore capable de choisir Dieu avec l'aide d'une supposée « grâce prévenante ». Pourtant, nos pensées, notre cœur et notre volonté sont devenus profondément corrompus, incapables d'aucun bien. « Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu. Tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis. » (Rom. 3:11). Une telle idée nous déplaît beaucoup, mais Paul le dit « afin que toute bouche soit fermée » (Rom. 3:19). « Ils ont la pensée obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux et de l'endurcissement de leur cœur. » (Éph. 4:18). « Le cœur est tortueux par-dessus tout et il est incurable. » (Jér. 17:9). Nous ne sommes pas seulement des malades qui ont besoin d'aide, nous sommes morts spirituellement. « Pour vous, vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés [...] Nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ. » (Éph. 2:1,5).

Aujourd'hui encore, beaucoup pensent que la cause des maux de notre société ne serait pas la corruption de l'homme, mais un manque d'éducation, un arrière-plan familial dysfonctionnel, une maladie mentale, etc. Les *Canons de Dordrecht* sont encore d'actualité! Quand nous considérons la justice et la sainteté parfaites dans lesquelles Dieu nous a créés, puis le péché dans lequel nous nous sommes enfoncés, cela devrait nous humilier profondément et nous faire avouer l'ampleur de notre culpabilité. Nous avons absolument besoin du grand miracle de la régénération par le Saint-Esprit pour recevoir la vie spirituelle en Jésus-Christ et vivre à nouveau en communion avec Dieu.

Paulin Bédard, pasteur

Le solide fondement du salut, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht. Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com